

et du design, l'exposition présente d'abord, dans un objectif didactique, toute l'étendue des savoir-faire techniques. Elle aborde ensuite les différents usages et courants esthétiques à travers des artistes modernes (Carriès, Picasso, Dali, Dufy, Gauguin...) et contemporains (Tony Marsh, Fance Franck, Johan Creten, Claude Champy, Ettore Sottsass...). Un dialogue inédit au cœur de la vie domestique et du feu de la création.

Frans Krajcberg - Paris 50-75

Jusqu'au 26 mars, 14h-18h (sf lun., mer., dim.), 14h-20h (mer.), Espace Krajcberg, 21, av. du Maine, 15^e, 09 50 58 42 22. Libre participation.

T Décédé en 2017, Frans Krajcberg a marqué le Paris artistique des années 70 avec son œuvre-manifeste en faveur de l'écologie. Dans son ancien atelier, au chemin du Montparnasse, l'Espace Krajcberg, centre d'art contemporain Art et Nature, présente pour la première fois une exposition qui revient sur les liens que l'artiste brésilien d'origine juive polonaise tissait avec l'avant-garde parisienne après la guerre, qui eut sur sa vie des conséquences tragiques. On y voit des sculptures, des tableaux-assemblages, des documents, provenant de collections publiques et privées, rarement montrés. Une occasion de connaître plus en profondeur le travail de cet artiste de renommée internationale, engagé de la première heure pour la sauvegarde de la forêt amazonienne.

Hey! Le dessin

À partir du 22 jan., 11h-18h (lun., mar.), 11h-19h (sam.), 12h-18h (dim.), Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, 18^e, 01 42 58 72 89. (7-9€).

T Après quatre expositions mémorables en dix ans, toutes dédiées à la pop culture, la revue *Hey!* fait son retour à la Halle Saint-Pierre pour un accrochage géant consacré au dessin sous ses formes les plus radicales! Les œuvres de soixante artistes d'une trentaine de pays seront réunies jusqu'à la fin de décembre 2022. Art brut, art carcéral, *lowbrow*, inspiré par l'art populaire, graffiti... L'art des marges revient mettre le futoir! Alors on suit cet événement très attendu.

Hossein Valamanesh - Puisque tout passe

Jusqu'au 13 fév., 11h-19h (sf lun., ven.), 16h-20h (ven.), Institut des cultures d'Islam - Goutte d'Or, 56 rue Stephenson, 18^e, et Institut des cultures d'Islam - Léon, 19-23, rue Léon, 18^e, 01 53 09 99 84. Entrée libre.

T L'Institut des cultures d'Islam (ICI) présente le travail de Hossein Valamanesh pour la première fois en Europe. Cet artiste australien d'origine iranienne décline dans son œuvre, depuis plus de quarante ans, les thèmes de l'amour, de la nature et de la spiritualité, à la lumière de son expérience du voyage et de l'exil. Réparti sur les deux sites de l'ICI (56, rue Stephenson et 19, rue Léon, 18^e), le parcours réunit une sélection d'œuvres des années 1980 à nos jours et montre une grande variété de médiums. Un univers intime émouvant, à la portée universelle, inspiré par le poète mystique persan du XIII^e siècle Djâlâl ad-Dîn Rûmî. Visite guidée gratuite le samedi à 15h par un médiateur.

Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire

Jusqu'au 13 mars, 10h-18h (sf lun., sam., dim.), 10h-19h (sam., dim.), Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5^e, 01 40 51 38 38. (6-12€).

T Après «Hajj, le pèlerinage à La Mecque», en 2014, et «Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire», en 2017, l'IMA dévoile le dernier volet de sa trilogie consacrée aux religions monothéistes, mettant en lumière la pluralité de l'héritage culturel du monde arabe. Placée sous le commissariat de Benjamin Stora, spécialiste des relations judéo-arabes, cette exposition raconte l'histoire des communautés juives depuis leur berceau, en Judée, puis des rives de l'Euphrate aux plateaux de l'Atlas en passant par le bassin méditerranéen. Ce faisant, elle évoque les liens noués entre les Juifs et les différentes civilisations qui se sont succédés sur ces vastes territoires, de l'Antiquité à nos jours, dans un climat tantôt de paix, tantôt de violence. Au fil de la visite, on découvre des pièces archéologiques, des objets liturgiques, des bijoux, des costumes et des manuscrits précieux. Des films et des photographies ajoutent des notes plus personnelles à ce grand récit mémoriel.



Frans Krajcberg Jusqu'au 26 mars, aux Arts et Métiers.

Les lauréats des grands prix Taylor 2020 et 2021

Jusqu'au 29 jan., 13h-19h (sf lun., dim.), Fondation Taylor, 1, rue La Bruyère, 9^e, 01 48 74 85 24. Entrée libre.

T Association de peintres, de graveurs, de sculpteurs, d'architectes et de dessinateurs créée en 1844 par le baron Taylor, la fondation du même nom récompense chaque année une vingtaine d'artistes par ses grands prix. Ce mois-ci, elle réunit les cinquante et un artistes lauréats de ces deux dernières années. Estampes, peintures, sculptures, dessins, toutes les œuvres sont marquées par l'humanisme, la virtuosité, la singularité. Jephon de Villiers émeut toujours avec son petit peuple de bois. Anne Bothuon (sculpture) impressionne avec ses étranges créatures de tissus. Bénédicte Klène (dessin) déploie son paysage avec originalité. Kim Coz (gravure) montre la vitalité de son expression...

Marcel Proust, un roman parisien

Jusqu'au 10 avr., 10h-18h (sf lun.), musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, 3^e, 01 44 59 58 58. (9-11€ sur réservation).

T Récentement rénové, le musée Carnavalet marque à sa manière le centenaire de la mort de Marcel Proust (1871-1922), évoquant l'écrivain par le prisme de l'histoire de Paris. Pour la première fois, une exposition aborde ainsi l'influence de la capitale sur l'auteur du cycle de la *Recherche*. Toute sa vie, Marcel Proust navigua entre

le parc Monceau, la place de la Concorde, l'Étoile et le bois de Boulogne.

Le parcours propose, en deux cent quatre-vingts œuvres et documents, un voyage entre réalité et fiction. Source inépuisable d'inspiration, le Tout-Paris de la Belle Époque défile en objets, photographies, tableaux. Le matériau littéraire de l'homme de lettres s'anime devant nos yeux à travers ce parcours raffiné et très évocateur. Les réverbères s'allument, les femmes parées pour la fête montent dans les calèches dans un bruissement de soie et nous entraînent avec elles... Réservation vivement recommandée.

La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo

Jusqu'au 10 avr., 10h30-19h (sf lun., jeu.), 10h30-22h (jeu.), musée du Quai Branly, 37, quai Branly, 7^e, 01 56 61 71 72. (9-12€).

T «La part de l'ombre» dévoile la richesse et la diversité artistique du Bandundu, une ancienne province de la République démocratique du Congo. Plus de cent soixante œuvres datées de 1875 à 1950, provenant pour la plupart des collections de l'AfricaMuseum de Tervuren, en Belgique, révèlent une partie du patrimoine méconnu de cette vaste région. Le parcours met en lumière la beauté des spectaculaires masques d'initiation *yaka, suku, pendu* ou *tshokwe*, comme les différents usages de la statuaire en bois. Un voyage esthétique et historique (à travers les figures de plusieurs personnalités notamment) éclairant.

Peindre hors du monde - Moines et lettrés des dynasties Ming et Qing

Jusqu'au 6 mars, 10h-18h (sf lun.), musée Cernuschi, 7, av. Vélasquez, 8^e, 01 53 96 21 50. (7-9€).

T Le collectionneur et philanthrope Ho Lu-kwong a réuni dans les années 1950 des chefs-d'œuvre de la calligraphie et de la peinture chinoise traditionnelle pour en célébrer l'esprit et en éviter la dispersion. En 2018, il en a fait don au musée d'Art de Hongkong. Une partie de cette collection exceptionnelle, baptisée *Chih Lo Lou* («pavillon de la Félicité parfaite»), est aujourd'hui présentée

au musée Cernuschi. Elle réunit des trésors nés sous les pinces de grands maîtres des dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911). On ne peut que recommander d'aller découvrir ces paysages comme on partirait en voyage pour un cheminement initiatique à travers l'ancestrale pensée chinoise. En se laissant guider par les panneaux explicatifs, porter par la démarche érémitique des lettrés, par la beauté des rouleaux, des panneaux de soie. Montagnes sacrées, bambous, branches de fleurs de prunier : ce moment de pure contemplation est extraordinaire.

Picasso l'étranger

Jusqu'au 13 fév., 10h-17h30 (mar., jeu., ven.), 10h-19h (sam., dim.), 10h-21h (mer.), Palais de la Porte Dorée, musée de l'Histoire de l'immigration, 293, av. Daumesnil, 12^e, 01 53 59 58 60. (5-8€ sur rés.).

T L'historienne Annie Cohen-Solal a mené six années d'enquête dans des archives peu explorées afin d'éclairer d'un jour nouveau le parcours en France de Picasso, avant qu'il ne devienne l'artiste adulé que l'on connaît. Ce travail, qui a fait l'objet d'un livre, *Un étranger nommé Picasso*, récompensé par le prix Femina 2021 (essai), est prolongé par une exposition au musée de l'Histoire de l'immigration. À travers documents et tableaux, le parcours explore les liens méconnus entre l'œuvre produite et les difficultés de la vie de l'artiste, étranger longtemps regardé avec méfiance par les institutions. On découvre pas à pas les embûches politico-administratives qui ont jalonné son chemin, ainsi que les grandes figures, marchands, écrivains, intellectuels, qui l'ont soutenu. L'éternel combat entre une France turbulente et ouverte et son envers crispé. Sur réservation.

Portraits de France

Jusqu'au 14 fév., 11h-19h (sf mar.), musée de l'Homme, 17, place du Trocadéro, 16^e, 01 44 05 72 72/06 01 49 48 59. Entrée libre.

T Le grand récit de l'histoire de France est resté longtemps monochrome et univoque. D'importants acteurs de la vie du pays issus de l'immigration ou de l'Outre-mer sont demeurés dans l'ombre. Alors que Joséphine Baker entrait